

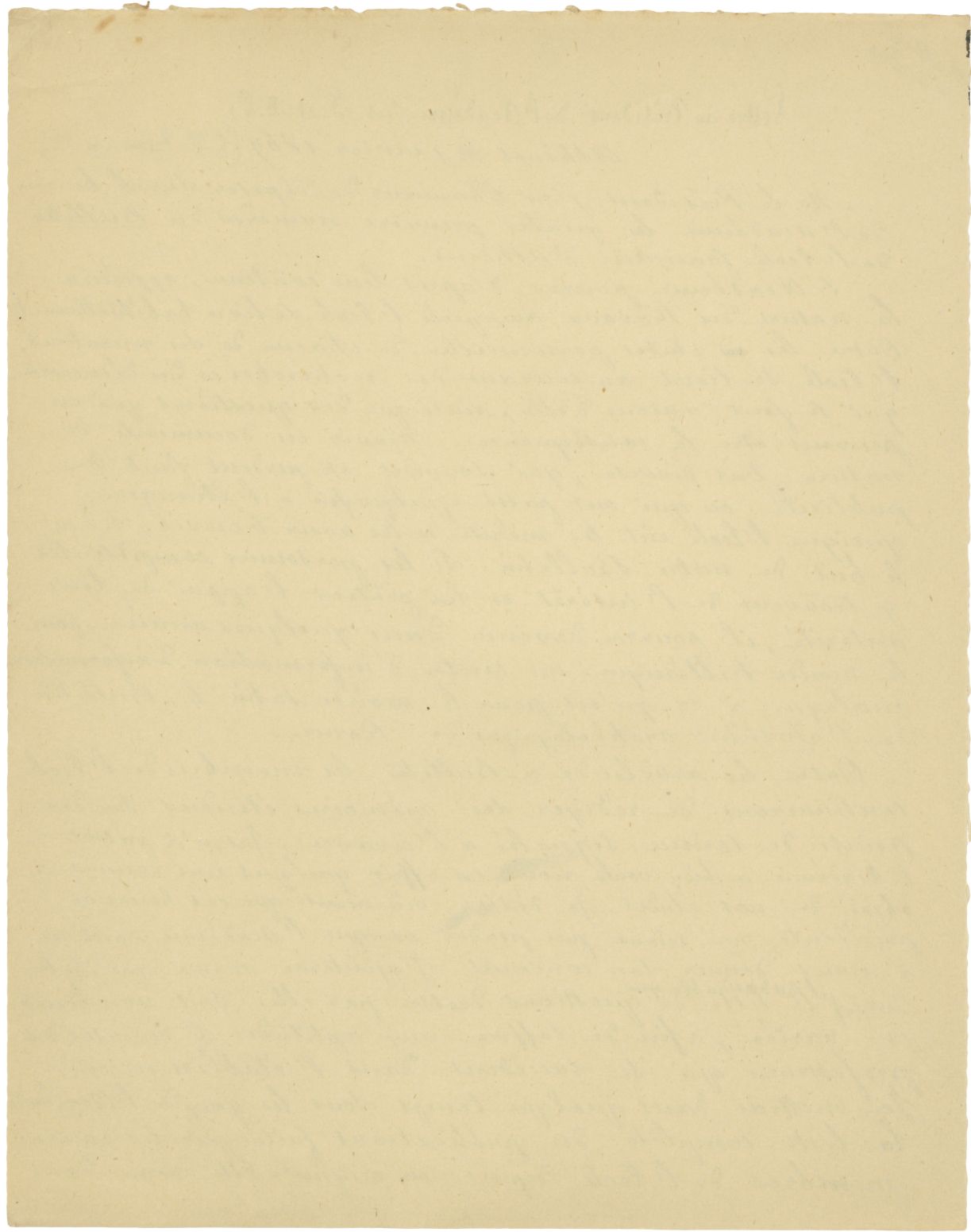
Lettre au Président de l'Académie des L. et B. L.

Athènes, 4 janvier 1869 (C. R. Acad., p. 13)

M. le Président, j'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie les quatre premiers numéros du Bulletin de l'École française d'Athènes.

L'Académie pourra, d'après leur contenu, apprécier la nature des travaux auxquels l'École se livre habituellement. Outre les études personnelles de chacun de ses membres, l'École se tient au courant des recherches et des découvertes qui se font autour d'elle, ainsi que des questions qui en peuvent être la conséquence. Réunir ces documents de nature très diverse, qui souvent se perdent faute de publicité ou qui ont passé quelquefois à l'étranger, quoique l'École eût le mérite de les avoir trouvés, tel est le but de notre Bulletin. Si les personnes compétentes y trouvent de l'intérêt et lui prêtent l'appui de leur autorité, il pourra devenir dans quelques années pour le monde hellénique un centre d'information l'information analogue à ce qu'est pour le monde latin le Bulletin de l'Institut archéologique de Rome.

Outre les articles de ce Bulletin, les membres de l'École continueront de rédiger des mémoires étendus sur des points de science signalés à l'avance. Jusqu'à présent l'Académie a bien voulu nous en offrir quelques uns comme objet de nos études. Je désire vivement que ces heureux précédents ne soient pas perdus et que l'Académie continue à nous donner son concours. J'ajouterai même que, selon moi, ^{il est désirable que} la liste de questions dressée par elle soit nombreuse et variée, afin de suffire aux aptitudes si diverses des professeurs qui se succèdent dans l'établissement. Je mettrai dans quelque temps sous les yeux de l'Académie la liste complète des publications faites par les anciens membres de l'École depuis son origine. Elle verra dans



65
combien de directions leurs recherches se sont portées. A cet égard, le passé devant éclairer l'avenir, il appartient aux hommes de science de fournir à nos jeunes professeurs une grande variété de problèmes à approfondir ou de questions à résoudre, et d'en dresser une liste qui puisse suffire pour plusieurs années. Autrement il arrive qu'aucun des sujets proposés n'est dans les aptitudes des membres présents à l'école, qu'ils travaillent en dehors de la liste ou présentent des mémoires insuffisants.

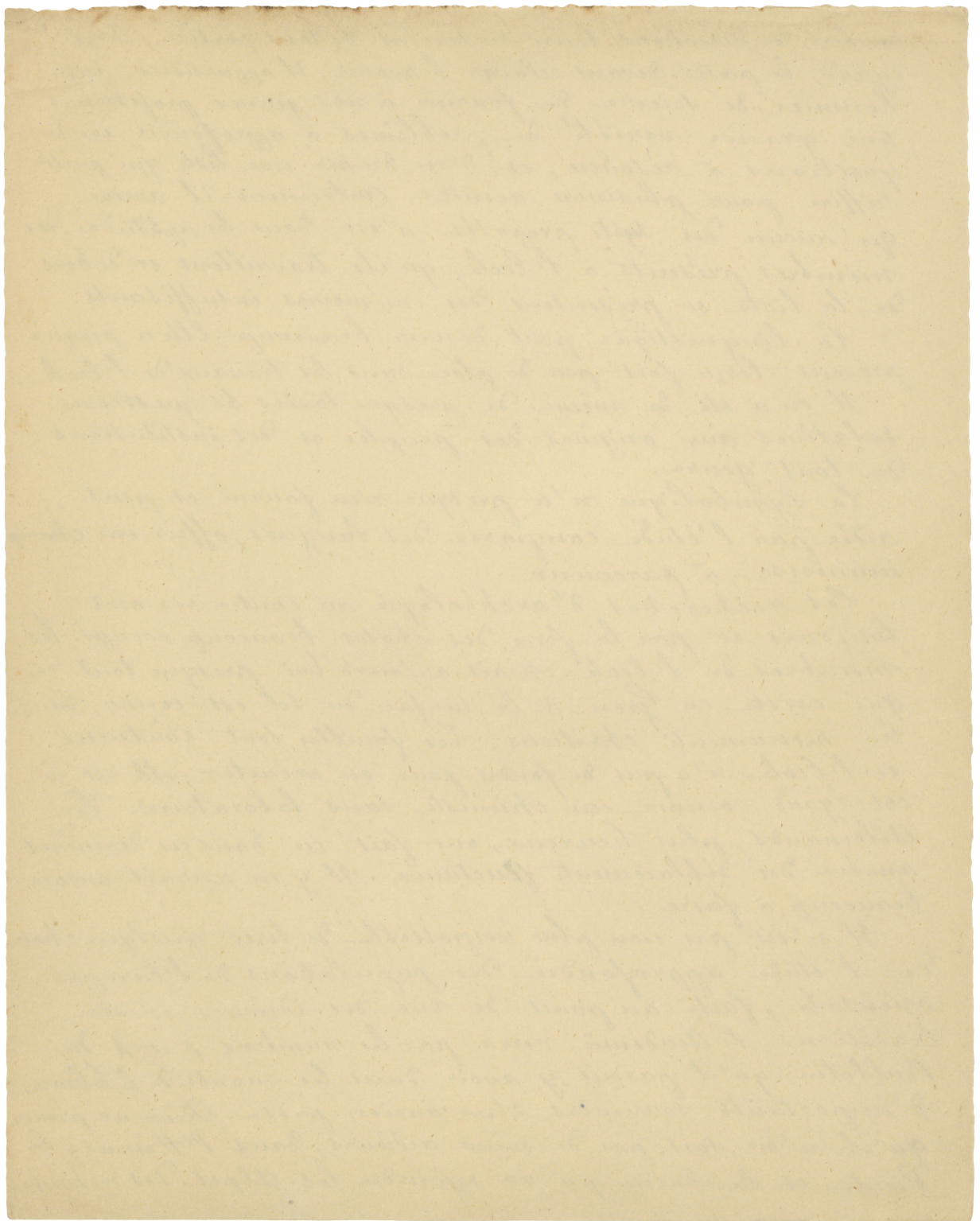
La linguistique peut donner beaucoup. Elle a jusqu'à présent tenu fort peu de place dans les travaux de l'École.

Il en a été de même de presque toutes les questions relatives aux origines des peuples et des institutions de tout genre.

La symbolique n'a presque rien fourni et peut, aidée par l'étude comparée des langues, offrir un champ immense à parcourir.

Les recherches d'archéologie au contraire ont toujours et par la force des choses beaucoup occupé les membres de l'École. Mais aujourd'hui presque tout ce qui existe en Grèce à la surface du sol est connu, sauf les monuments chrétiens. Les fouilles sont coûteuses et l'École n'a pas de fonds pour en exécuter, elle est à cet égard comme un chimiste sans laboratoire. Les Allemands, plus heureux, ont fait ici dans ces dernières années des déblaiements structureux. Il y en aurait encore beaucoup à faire.

Il n'est pas non plus impossible de tirer quelque chose de l'étude approfondie des populations de l'Europe orientale, faite au point de vue des idiomes et des traditions. L'Académie verra par les numéros 3 et 4 du Bulletin qu'il paraît y avoir dans les monts de la Thrace d'importants souvenirs d'un ancien passé. Rien ne prouve qu'il n'en soit pas de même ailleurs, dans l'Hémus, la Péninsule et la chaîne qui va rejoindre les Alpes. Des recherches



66
analogues pourraient être poussés de proche en proche
en Asie-mineure comme en Occident; il n'est pas invrai-
semblable qu'en s'aidant de la linguistique on parvint
à établir de nombreux points de repère et une sorte de
réseau des migrations des peuples. L'École peut contribuer
pour sa part à ce genre d'études.

En ce moment l'École perd deux de ses membres. Elle
vient d'en acquérir un nouveau et ne peut tarder à
en acquérir deux autres. Elle va donc se trouver en grande
partie renouvelée. Permettez moi de demander à la savante
compagnie que vous présidez de nous venir en aide en
dressant cette liste étendue et variée de questions qu'elle
est plus à même que personne de nous fournir. Ce
sera à nos yeux un témoignage nouveau de l'intérêt
scientifique qu'elle n'a cessé de porter à notre établissement.

